

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

Images de Majorque

LE CHATEAU DE BELLVER

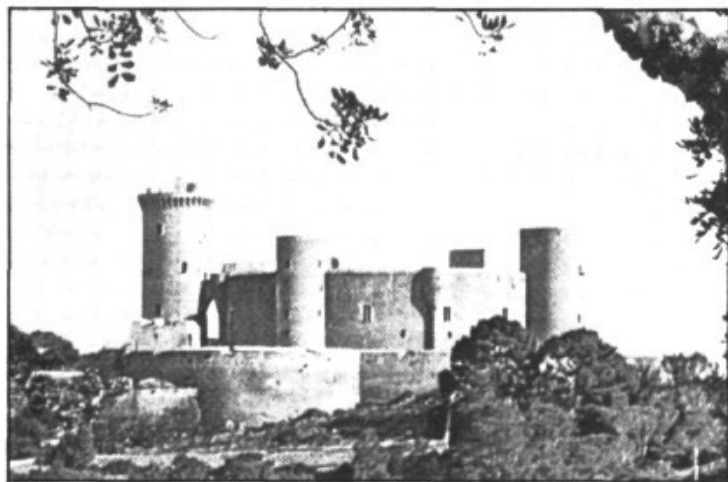
Dominant la ville de Palma et la mer, le château de Bellver entouré du parc du même nom, est probablement le plus beau monument des Balears, le mieux conservé, et l'un des plus visités.

De style gothique, il fut construit entre 1309 et 1311 par Pere Salva, sous le règne du roi Jacques II, fils du Conquérant. Sa principale caractéristique est d'avoir une forme circulaire, très rare dans ce genre de constructions. A l'extérieur du château se trouve la Tour de l'Hommage, une espèce de donjon, uni au château par un pont au niveau du deuxième étage. Cette tour de quatre étages servait principalement de prison. La salle inférieure n'a qu'une seule ouverture, située au plafond, ce qui en fait une «oubliette» lugubre. La cour intérieure du château, circulaire elle aussi, est très belle. Elle est formée par deux galeries superposées d'une grande beauté. On peut visiter les cuisines immenses, et la chapelle dédiée à Saint Marc.

Le château de Bellver n'a jamais eu d'utilité militaire. Il a servi de résidence à plusieurs rois et grands personnages; de prison militaire et civile; de refuge quand Palma était victime de la peste ou d'insurrections. C'est actuellement le Musée d'Histoire de Palma, et aussi un cadre prestigieux pour de nombreux actes officiels.

Pendant la guerre civile espagnole, le château fit office de prison; et on arrivait à y compter huit cents prisonniers dans des conditions extrêmement pénibles. Au siècle dernier, l'astronome français François Arago y fut emprisonné pour une affaire obscure, jamais éclaircie.

Le château est entouré d'un parc de 95 hectares. Ce parc servit de refuge en 1921 à un grand nombre de personnes qui fuyaient de la fièvre jaune. Ils construisirent des baraquements avec les arbres du parc, provoquant sa première destruction. La deuxième destruction a été l'œuvre de la Proclamation. Une pe-



tite chapelle marque l'endroit où la Vierge fit une apparition à Saint Alphonse Rodriguez.

Le sous sol du château et du parc est sillonné par de nombreuses galeries et salles souterraines. C'est de là que fut extrait une partie des matériaux utilisés pour la construction du château. Le reste vint de Portals Vells et de Santany. La légende dit qu'une galerie, aujourd'hui effondrée, unissait le château avec le Palais de la Almudaina, près de la Cathédrale. Ces souterrains immenses ont servi, tour à tour, de dépôts de munitions, de dépôts de carburants, et, actuellement, de fourrière pour plus de trois mille vélocipédistes recueillis ou saisis sur la voie publique.

Disons pour finir par une note curieuse, que la construction du Château de Bellver, en son temps, n'a pas exigé plus de soixante hommes; alors que l'on a enregistré la présence de jusqu'à cent quarante huit femmes!

UN GROS CAPRICE

Ille au réseau européen. Et même d'y ajouter une ligne jumelle depuis Barcelone, afin que les deux grandes capitales espagnoles soient, parfaitement et rapidement, en com-

munication avec l'Europe, à travers la France. Pour les partisans de l'ouverture vers l'Europe, une ligne Madrid Séville n'est guère

(Suite page suivante)

Il y a quelques années, le gouvernement espagnol décidait la mise en chantier d'une ligne de chemin de fer à grande vitesse (le TAV en espagnol) entre Madrid et Séville; afin d'aider au développement économique de l'Andalousie, la Cendrillon des provinces espagnoles. Cette ligne devait être construite d'urgence, afin d'entrer en service lors de l'Exposition Universelle de l'an prochain, à l'occasion du V^e Centenaire de la découverte de l'Amérique.

Dès le début, ce projet a été fortement critiqué par ceux qui considèrent qu'un axe Madrid Séville est utile sur le plan national, et important pour le développement andalou; mais qu'il serait encore beaucoup plus important d'unir cet axe Madrid Sévi-

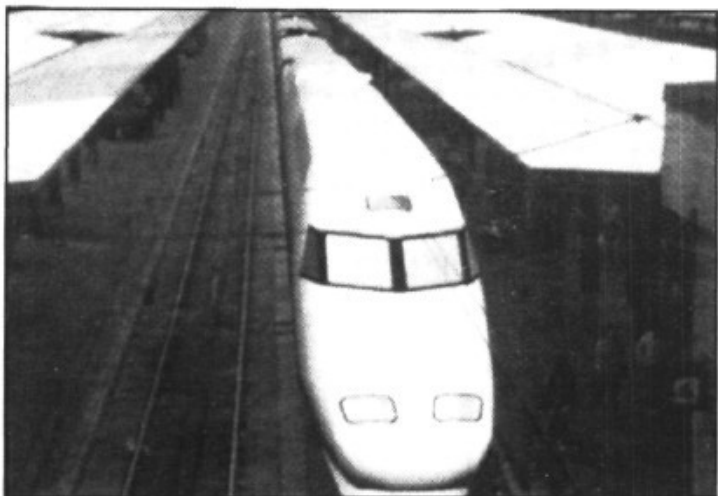


«LES CADETS DE MAJORQUE»
et
«PARIS BALEARES»

ont le grand plaisir de vous présenter, une fois de plus, leurs vœux les plus sincères pour une bonne et heureuse année 1992.

LE COMITÉ DIRECTEUR

UN GROS CAPRICE (Continuation)



re qu'un caprice des ministres andalous et de leur tête de file, Felipe González, Président du Gouvernement.

Un caprice très cher en réalité. Le budget initial était de six milliards de francs actuels; mais avant que le projet ne soit réalisé, le cout de la ligne s'est multiplié par quatre, et se situe autour des 22 milliards.

Mais ce n'est pas tout. Le tracé de la ligne n'est pas rectiligne. Il a fallu éviter des obstacles qu'il aurait été trop coûteux de vaincre. Et l'ancrage dans le sol n'est pas parfait non plus. Il en résulte que le TAV qui aurait dû filer à 300 Km./heure ne dépassera pas les 200 Km./heure. Une espèce de «tortillard» de luxe!

Et pour comble de malheur, l'achat des terrains nécessaires à la construction de cette nouvelle voie ferrée a donné lieu à des spéculations douteuses; qui font l'objet d'une enquête.

POUR LA SURVIE DE «PARIS BALEARES»

- Jaime Vich Ripoll, de Palma (DON) . 5.000 pts.
- Juan Alemany Esteva, de S'Arracó ... 3.000 pts.
- Guillaume Pujol, de St. Nazeire 400 Frs.
- Patrick Bernard, de Colombes 200 Frs.
- Fournet Fayard, Pont du Chateau 200 Frs.
- José Luliá, de Poitiers 200 Frs.

HOMENAJE A LA VEJEZ

Coincidiendo con las fiestas de San Agustín, durante el pasado verano, se celebró en nuestro pueblo el tradicional homenaje a la vejez. Con el patrocinio de la Caja de Ahorros «Sa Nostra», esta fiesta anual está muy anclada en las costumbres de S'Arracó. Hay siempre mucha alegría, mucho ambiente, mucha animación, una buena merienda, y un gran derroche de cariño hacia nuestros mayores. La fecha inicialmente anunciada tuvo que ser cambiada debido al mal tiempo; cosa inesperada en un mes de agosto.

En esta ocasión, asistieron un centenar de personas, y la merienda fue amenizada por el grupo folklórico «Aires de Andraitx».

Nuestros queridos padres y abuelos fueron atendidos por los propios empleados de «Sa Nostra», y por varias componentes de las «Amas de Casa» de S'Arracó, siempre dispuestas a arrimar el hombro para las buenas causas.

En resumen, el acto resultó entrañable, simpático, alegre, y de lo más agradable.

Mirador cultural

La poesía valenciana de Josep Lluís García

Nacido y residente en Crevillente —donde nos conocimos con motivo del reciente encuentro de Escuelas Asociadas a la UNESCO, celebrado en el Centro de Educación Medioambiental «Los Molinos»—, Josep Lluís García Guchi sintió, allá por los años 1967 y 1968, el despertar de su vocación poética. Después de cuatro libros —«Poemas» (1983), «Otros poemas», (1985) «Noche y día» (1988) y «Sonetos» (1989)— escritos en castellano, publicó en 1990 la primera obra en su lengua materna, «Vent del poble», que había sido galardonada anteriormente con el primer premio del «II Concurs Literari Vila de Crevillente». Ahora, un año después, nos ofrece un nuevo conjunto de poemas, que también obedecen, como dice Josep Antoni Aznar en el colofón de «Vent del poble», a su necesidad de «expressar-se en valencià».

Un estilo directo, claro y exento de artificios caracteriza el estilo personal de este «Manoll d'esperança». Veamos, a modo de ejemplo, este fragmento del poema inicial:

«Per a tu
una rosa
un pom de roses
un vers
una estrofa
de qualsevol poeta»

Un libro de poesía venido del límite meridional de la intercomunidad lingüística catalana-valenciana-balear y en el que su autor, Josep Lluís García Guchi, con tono personal, plasma «versos cada pas» y esculpe «punys cada paraula», como si fueran momentos de una íntima «cançó» que «del cel porta la nit».

LLORENÇ VIDAL

Gil i Gil envia els xoriços cap a Mallorca



El Sr. Gil i Gil, batle de Marbella, té una manera especial d'acabar amb la delinqüència als seus dominis. Quan la policia municipal marbellesa detén un delinqüent, li dona a triar entre dues opcions, per una banda ser detingut i posat en mans de la justícia, i per altra banda comprar-li un bitllet, pagat pel consistori, per sortir de Marbella i anar a qualsevol lloc de l'estat, amb la promesa de no tornar pus mai més a aquella localitat. L'excusa utilitzada per

l'Ajuntament de Marbella per exportar els seus xoriços és que els traslladen a un centre de rehabilitació del lloc on els envien. D'aquesta manera durant les darreres setmanes han arribat a Mallorca nombrosos delinqüents expulsats per Gil d'aquesta manera.

Dos d'ells ja han estat detenguts altra vegada pel grup d'Atracaments i Robatoris de la Policia, encara que se sap que n'hi ha molts d'altres que han arribat d'aquesta manera. Els dos delinqüents han declarat a la policia que foren detenguts a Marbella i que se'ls va donar a triar entre les dues possibilitats esmentades anteriorment; i amb el bitllet pagat, com és de suposar, elegiren la segona possibilitat i triaren venir a Mallorca, amb l'excusa de voler ingressar a la comunitat d'El Patriarca que hi ha instal·lada a Porreres. Les autoritats de Marbella tan sols es preocupen de lliurar-los els bitllets i no de si entren o no als centres de rehabilitació de toxicòmans.

Els dos detenguts per la policia no ingressaren mai a cap centre de rehabilitació, i es dedicaren a cometre robatoris i atracaments a la zona de Palma. La policia està investigant el cas i suposa que ben prest hi haurà més detencions d'aquests delinqüents provinents de Marbella amb passatge pagat, ja que sospiten que bona part dels robatoris i atracaments que es fan darrerament per Mallorca, i especialment a Palma, tenen molt a veure amb tot aquest assumpte.

(DE S'ARENAL DE MALLORCA)

LLORET DE VISTALEGRE

Llegada de la Virgen Moreneta de Lluc

J. VERDA

Sobre las 7,15 h. del atardecer del pasado domingo día 29 de septiembre, allí estuvimos en la preciosa villa de Lloret contemplando la llegada de una bien organizada caravana de vehículos particulares y grandes autocares acompañando a la imagen de Ntra. Sra. de Lluc, la celestial Reina de Mallorca, arribada la cual tuvo lugar en la misma explanada de «Es Pou» frente al casal que actualmente ocupa la Asociación de la 3.^a Edad de aquella villa.

Al siguiente día de la contemplación de aquel religioso y magnífico acontecimiento ya teníamos resumidas y redactadas unas muy escuetas notas recopiladas para su entrada en máquina y verlas publicadas ya en el pasado número. Ello no fue posible, la revista estaba ya paginada y fotolitada sin embargo, hemos querido dejar constancia ahora y con bastante retraso de aquel bonito atardecer vivido en el promontorio de la villa loreta.

Allí se encontraba la máxima representación de aquel Ayuntamiento, Asociados a la Institución de la 3.^a Edad, la vecindad en masa la cual se había dado cita a la espera de la llegada de la Virgen con la finalidad de dispensarle un cálido y enfervorizado recibimiento. Repiqueteo de campanas, suelta de cohetes, profusión de bombillas encendidas, luz extraordinaria además de guirnaldas de mirto que alegraban el frontispicio del local de la 3.^a Edad y, lo que sería durante 15 días, la morada o lugar de residencia de la Moreneta cuya, también sería compartida durante su estancia entre los Asociados devotos de la Virgen de Lluc. Los potentes altavoces mientras se encontraban a la espera no cesaron un solo momento de emitir cánticos gozosos y de alabanza entremezclados de escogidos motes —grabados en microsurco— por la Escolanía de Blauets de Lluc cuyos, con toda emotividad los dedicaban como primorosos ramilletes a su excelsa Madre, la Moreneta.

Arribada la comitiva ésta procedía de la Asociación de la 3.^a Edad de la ciudad de Inca, ocupando totalmente asientos en dos autocares redondeando un centenar de ancianos desplazados además de un nutrido número de coches particulares repito, únicamente para acompañar a la Emperatriz celestial reina de los Cielos y de Mallorca.

D. Antonio Niell, Secretario de la Asociación de la 3.^a Edad de la villa de Lloret y en propio nombre de sus representados hizo el recibimiento del icono de la Titular de Lluc, quien en sus brazos descendió a la venerada imagen colocándola en áureo tabernáculo siendo llevada procesionalmente en brazos por la principal calle y «Costa d'es Pou» camino de la parroquia del patrón de la villa Santo Domingo de Guzmán, donde también se encontraría con la Titular de la Parroquia Ntra. Sra. de Loreto. En aquel sagrado templo el Rvdo. D. Santiago Cortés, párroco de la misma, celebró una solemnisima Misa en honor a la excelsa Visitante. Al finalizar se entonó una Salve de salutación y bienvenida coreada por todos los ancianos de la 3.^a Edad, feligreses, coro parroquial y acompañantes «foravilers» cuyos, llenaban totalmente la nave central y capillas laterales del templo. La fiesta culminó previa adoración y be-

samanos a la Virgen de Lluc, siendo nuevamente conducida entre el jubilo-so clamor y admiración de sus enfervorizados devotos. La fiesta en la parroquial iglesia resultó brillantísima, extraordinaria, emprendiendo procesionalmente el camino de regreso hacia el Local Social de los Asociados de la 3.^a Edad ocupando el lugar a Ella reservado, en el cual como ya se ha dicho, permanecerá durante 15 días.

Finalizado el ceremonial de su simulada entronización en un reducido altar y colocada una vistosa peana lugar en donde presidiría durante el tiempo de su estancia. Seguidamente les fue servido a todos los asistentes locales y foráneos un selectísimo refrigerio el cual fue muy agradecido. El Local Social como ya queda dicho, se mantuvo bien iluminado con profusión de plantas y flores. Con ello quisieron los asociados rendir tributo de bienvenida a la Moreneta de Lluc, hasta bien avanzadas las horas de la noche.

Recopilamos del programa de Actos en motivo de tan señalada visita a parte de lo ya apuntado:

Día 2 de Octubre y en el local a las 8 h. de la tarde, celebrada conferencia por el historiador D. Sebastián Serra y Busquets «Els emigrants mallorquins a Amèrica».

Día 5 también a las 8 de la tarde, se celebró una conferencia por D. Antonio Piña Florit, técnico de hostelería «Gastronomía mallorquina-americana i americana-mallorquina».

Día 8 a las 8 h. de la tarde conferencia por D. Francisco Homar Llinás, Profesor de Educación Física «La actividad física per la 3.^a Edad».

Día 10 a las 8 de la tarde, conferenció con diapositivas por D.P. Pericás Misionero de los SS.CC. para amar más a Lluc, «Lluc», la seva història i la incidència dins el poble de Mallorca».

Día 12, Fiesta del Pilar, a las 7 h. de la tarde, traslado de la Madre de Dios de Lluc a la Parroquia para presidir la Misa Solemne que ofició y predicó nuestro rector Mn. Santiago Cortés.

Domingo día 13 en el local a las 5 h. de la tarde, rezo del Santo Rosario por las Monjas Franciscanas y Ofrenda Floral a Ntra. Sra. de Lluc, ofrenda ofrecida por los socios.

Día 15 a las 6,30 h. de la tarde, despedida que fue con el canto de la Salve y acompañamiento a Lloseta para entregarla a nuestros compañeros de la 3.^a Edad. A las 7 h. salida de Lloret en autocar y coches para acompañarla a Lloseta.

Esto fue en síntesis lo que no se pudo publicar a su debido tiempo.



Bellísima imagen de Ntra. Sra. de Lluc.



Preciosa vista del local que regenta la Asociación de la 3.^a Edad de Lloret y residencia que fue de Ntra. Señora de Lluc durante los 15 días que permaneció en ella entronizada. En la planta alta del casal se encuentra la Biblioteca Pública Municipal loreta. Dos centros culturales de inusitada movilidad en donde se reúnen asiduamente jóvenes y ancianos.

Carta sin fecha



REFLEXIONES

Aquellos días

La nochebuena se viene
la nochebuena se va
y nosotros nos iremos
y no volveremos más.

Sin saber de quien salió esta copla, pero al oírla me produjo un escalofrío de tristeza, que aún no puedo explicar.

Estaba lloviznando y era fría la mañana, los hombres iban entrando «en es cuinó» en busca de poder calentarse las manos y de una taza de café, había anís y «figues seques».

Por allí sale el sol, nos avisó una niña que aun no se había «rentada sa cara» ni peinado, pero sí que ya llevaba «es canyom de matanses».

Las mujeres todas atareadas, ayudaban al matador y fuego a la caldera, «i es porc a damunt es banc», mientras la sangre era removida por «sa madona», le brillaban los ojos de satisfacción, pues aun se veía que ella era necesaria, a pesar que era «sa Padrina» de aquella niña.

«Ses sopes de matances» eran la preocupación de «ses fadrines», hablaban entre ellas y decían: «ell vendra i li posseré ses peres a cuarto. Es meu es un pilló que no vol sebre res de mumare. Jo no tenc aquest mal de cap, contestava s'altre mos despedim a la francesa»....

No sentíamos el frío, había humo, la caldera devoraba los troncos. Yo ponía «branques de pi» y todas eran verdes. «Es fum va a n'els guapos», nos decía «sa madona»....

Qué recuerdos vuelven, nos hacen revivir!

Por la tarde camino allí donde habían naranjas-mandarinas, compraremos naranjas..., pero si no hay el amo, mejor saldrán más baratas.

Frias y algo amargas pero las risas eran alegres, que nos parecían dulzonas.

Animada cena, y, sin darse cuenta los más viejos, daban razón a sus arrugas en la frente, recordando las muchas matanzas en que habían estado y, a los que ya no estaban.

«I aquell arros que ho era de bo...», pero aquell se va cremà».

Mientras se comían las almendras «torrades» y se tomaba el café salió una copla que, también no sé quien la cantó, pero alegró mi ánimo juvenil...

Esta noche es nochebuena
y mañana Navidad,
saca la «Bota» María
que me voy a emborrachar.

Con aquel recuerdo y mis cabellos blancos quiero desear a todos nuestros amigos Buenas Fiestas de Navidad y Feliz Año Nuevo 1992.

Con afecto

GUILLERMO ROSA

LES NOMS MAJORQUINS

ALOMAR: nom d'origine germanique, dérivé de «aldemar», qui signifie «ancien fameux». On a retrouvé en Catalogne les formes Ollomare (984), Oldemar (1003), et Ollomar (1015). A Majorque, la première allusion à ce nom date de 1523 à Muro où sept personnes le portaient. Ce nom est courant à Llubi et Sineu; ainsi qu'autour de l'axe Palma Alcudia.

ALORDA: nom d'origine préromaine qui provient de Olorbite, lequel provient lui même du basque «orots bite» qui signifie «chemin des veaux». Le premier Alorda a avoir laissé des traces dans notre histoire est un certain Guillem Alorda, un cordonnier du centre de Palma en 1523.

Ce nom est peu répandu dans l'île. On le trouve principalement à Mancor de la Vall; et, en plus petit nombre à Campanet, Sa Pobla, Inca, Binissalem, et Santa Eugenia.

ALOY: ce nom provient du prénom français Eloi qui signifiait autrefois «élu, choisi». Souvenez vous du grand roi Dagobert et de son ministre Saint Eloi; patron des argentiers et des métallurgistes. Une famille de Pollensa, probablement noble, portait ce nom au XV^e siècle.

Ce nom n'est pas très répandu à Majorque. On le trouve en petit nombre à Alcudia, Santa Margalida, Inca y Sancellas.

ALZAMORA: un village catalan porte ce nom. On trouve les premiers Alzamora au XV^e siècle à Manacor et Petra. Ce nom est peu répandu actuellement. On le trouve principalement à Arta, Ariany, et Petra.

AMENGUAL: ce nom serait une déformation récente de Armingol, nom d'origine germanique qui proviendrait de «er-mingoud», mot formé à partir de deux divinités: Ermin et Gout. On retrouve ce nom en Catalogne sous la forme Ermengaudus en l'an 834; puis successivement sous d'autres formes, telles que Armingos — Ermengol — Armengau, etc... En l'an 1233 le prêtre de l'église Santa Maria de Felanitx était le père Ermengol, venu du monastère de Sant Pau del Camp, de Barcelone. Mais on ignore si c'était là son nom ou son prénom; et il n'est pas certain du tout que l'implantation de ce nom à Majorque date vraiment de cette époque. Ce n'est que deux siècles plus tard que le nom Armengol fait son apparition définitive à Palma, Petra, et Algaida.

Ce nom est fréquent à Palma et aux environs; ainsi qu'à Lloret de Vista Alegre.

(signalons à tout hasard que lorsque nous disons que tel nom a fait son apparition à telle date et à tel endroit, cela signifie uniquement que l'on n'a pas trouvé de références antérieures. Le nom a pu exister antérieurement, mais il n'a pas laissé de traces).

EXPORTATION EXPÉDITION

FRUITS ET LEGUMES

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

A VENDRE centre Palma - Appartement F. 2
- Immeuble moderne - 8.^e étage - ascenseur -
grande terrasse - tout confort - vue imprenable.
Téléphone (en France): 35 98 03.30.

Feliz Navidad

OTRA COMILONA LORETANA

Vaya, vaya con los ancianos de la Edad Dorada

El pasado día 20 de octubre, domingo, tuvo lugar en la espaciosa sala-comedor dedicada al servicio de restaurante en los bajos de la Cafetería Bar Es Pou, sito en la calle Fundadors de la Vila de esta localidad de Lloret de Vistalegre. Una comilona repito, de las que verdaderamente hacen época. Tomaron asiento en la mesa 270 comensales y además distinguidas personalidades, enmarcados todos en un ambiente festivo, distinguido y de inusitada simpatía manifestada entre los reunidos.



La mesa fue presidida por el Honorable D. Cristóbal Soler, Presidente del Parlamento Balear; por el Director General Sr. Godino, en representación del Sr. Presidente del Gobierno Balear D. Gabriel Cañellas, supliéndole en su ausencia. D. Juan Verger, Presidente del Consell Insular de Mallorca; D. Juan Matas, Presidente Comarcal de la 3ª Edad; D. Arnaldo Mateu Gelabert, alcalde de la villa de Lloret y D. Antonio Niell, funcionario del Banco de Bilbao Vizcaya, Agencia Urb. en aquella villa y Secretario de la Asociación de la 3ª Edad, organizador de éste y de múltiples actos los cuales se vienen celebrando con regular asiduidad y rematando finalmente con excursiones insulares e interinsulares finalizando en opíparas comidas.

MINUTA

Aperitivos variados y Vermouth

Arroz a la Marinera

*Medallones de Ternera
Salsa Española*

Jardinera de verduras paisana

Ensaïmada al C. de Angel

Helado Copa Casera

Fruta Variada

Café y Licores

Vinos:

*Reserva Blanco
Reserva Tinto
Champany Delapierre
Agua Mineral*

A mí mucho me recuerdan esta clase de comidas y muy posiblemente también lo recuerden nuestros estimados «cadets» y, que en esta circunstancia, pueden que ellos interpreten de que la villa de Lloret pueda tener ahora cierta reminiscencia, recuerdo o unión que simbólica o exteriorice idénticas costumbres empleadas por los delicadísimos «gourmets» desde siempre. Podríamos extendernos refiriéndonos a nuestra Asociación de «Les Cadets de Majorque» y, que desde los primeros años de su fundación, regularmente se venía celebrando más que opíparos «menús» resonantes banquetes en cada una de las principales ciudades de las regiones departa-

mentales del país galo. Presidían aquellas mesas el Sr. Consul o representaciones consulares o embajada, además del Sr. Presidente de Les Cadets y Presidente del distrito regional.

Aquí no hay lugar a conjeturas ni comparaciones porque aquellos comensales a pesar de ser muchos de ellos oriundos mallorquines y afamados comerciantes dedicados a la venta de vinos, frutas, mayoristas o detallistas y quizás a la dura profesión de «restaurateurs», «hôtelier», fondista, etc. Por otra parte, no debemos de olvidar de que nuestros amadísimos ancianos de la villa de Lloret han sido siempre unos virtuosísimos trabajadores dedicados a los cultivos y a la explotación de la riqueza agropecuaria.

Lloret de Vistalegre es sin duda una villa encantadora, una flor abierta cuyos pétalos perfumados apuntan hacia el cielo. En el entorno de la cima de su montículo reverbera la luz blanca que se difumina entre fincas antañonas y de reciente creación. Los loretanos, sus propietarios, son la esencia personificada de la cordura, afecto y cariño personal, puro y desinteresado, unido siempre a la buena amistad.

Varios son los restaurantes abiertos de planta modernísima, allí acuden principalmente los fines de semana caravanas de coches utilitarios, autocares, ciclistas, etc., aglomeraciones que se agrupan de gentes del buen comer dado a las selectas especialidades que allí se ofrecen. Necesariamente para la ocupación de mesas con un considerable número de plazas se debe efectuar la reserva con varios meses de antelación.

En esta circunstancia no hemos abandonado a los ancianitos de la Edad Dorada, acompañantes y distinguidas personalidades que con un especial cariño se complacieron con su asistencia. Los ancianos campesinos ya jubilados, pensionistas, todos necesitan del calor de los más jóvenes y, por supuesto, de sus familiares más allegados adosados en su misma mesa.



D. Antonio Niell, oro fino tamizado, excelente organizador y animador, brazo poderoso y Secretario de la Asociación de la 3ª Edad. Un personaje maravilloso entregado totalmente a la disposición de los vejetes, el «cicerone» que aparte de su elocuencia enseña y explica a sus conterráneos, paisanos o compatriotas, las curiosidades encontradas a lo largo de su recorrido en sus programadas excursiones insulares.

Finalizada la comida como ya es costumbre, subió al estrado agradeciendo la asistencia a todos los asociados y seguidamente fueron las distinguidas personalidades quien por riguroso orden patentizaron a todos los comensales reunidos sus afectivas consideraciones de agradecimiento más expresivas.

Una salva de aplausos correspondió a los distintos parlamentos dando por finalizado aquel festín.

J.V.



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

SUCEDIO CON EL BAHAMONDISMO

La muerte casi a un «tris» de las orejas

por JUAN VERDA

Era el año 1939, la contienda española si mal no recuerdo, se encontraba o bien en plena ebullición o muy posiblemente acababa de finiquitar. Eran momentos quíerese o no en que la sangre de los españoles se mantenía caldeada, revuelta, agresiva. En el valle arraconense abundaba la chiquillería uniformada domingo tras domingo, encuadrada y desfilando a los acordes de tambores y cornetas. Los chicos sin lugar a dudas, guardaban una férrea disciplina a la cual estaban sometidos sin embargo, a partir desde el mismo momento en que se rompían filas comenzaban por hilvanar sus consabidas travesuras cuyas, las encontraremos más adelante.

Entre la población juvenil afloraba un plantel de jóvenes que por suerte no habían sido llamados a filas, eran toda una hermosura. Llegó un día en que supimos noticias de un estupendo amigo nuestro don Gabriel Alemany Mir, más conocido por «Gabi Perejordi». Pertenecía al acuartelamiento del Cuerpo de Infantería, destacado en Villanueva de la Serena, provincia de Badajoz. Se supo que había padecido de una enfermedad siendo necesario su traslado e ingreso al Hospital Militar de Don Benito, también en dicha provincia de Badajoz, situado en una llanura, cerca del río Guadiana y del Castillo Magacela, Santuario y Castillo de Medellín. Al haber recuperado totalmente su salud, fue propuesto para el disfrute de un mes de permiso en sus lares paternos.

Alguno de los propietarios de los parrales de sus viviendas en la barriada del «Pou d'en Damas» dió cuenta a la autoridad competente que, entre la noche del sábado a los domingos, le hurtaban algunos racimos de uvas de su parra o parral y que los desperdiciaban aplastados por el suelo. Era una muestra evidente de las fechorías de mal gusto muy posiblemente propias de un bando o grupo dispar de chicos vaya usted a saber, dedicado en maltratar la fruta y hacer la puñeta a su propietario. La Guardia Civil sábado tras sábado y bien anochecido, montaba su guardia a la espera de poder atrapar a los pequeños culpables no obstante, a pesar de ser jovencitos eran sigilosos, avisados, listos, etc., tanto es así que su sagacidad les hacía prevenir de que pudiesen ser atrapados.

En aquellos días por fin llegó nuestro estimado amigo y compañero don Gabriel Alemany Mir, «Perejordi», el cual y a resultados de sus andanzas militares por las líneas de combate tuvo ocasión de conocer importantes «refriegas». Su llegada fue celebradísima entre nosotros, éramos unos diez amigos con unas edades muy aproximadas y, su presencia entre nosotros, clamaba a todas luces la celebración en su honor de un reservado festín. Sus padres también locos de alegría no dudaron un solo momento en que la fiestecita tuviera lugar en una de las espaciosas habitaciones de su monumental y vistoso casal. Era ya bien entrada la noche, nos encontrábamos reunidos en el entorno de una mesa unos ocho o diez amigos y, sobre la misma mesa, se encontraba una bandeja de higos secos y por cierto muy azucarados, también una botella de litro de anís y sus correspondientes vasitos. Un aparato de radio emitiendo preciosa musicalidad de acordeón al estilo francés cuya música, favorecía la degustación de la dulzura finísima de los azucarados higos, mientras que entre higos, risotadas y sorbitos de las copas de anís, nos sorprende una llamada a la puerta con los nudillos de la mano. El festejado e hijo de la propiedad se levanta, abre la puerta y hace entrada una pareja de la Guardia Civil. ¿Quién sabía entre nosotros que al reunirse 4, 5 ó 6 personas, ya se trataba de una reunión clandestina? ¿Y, quién sabía a nuestra edad, que la Radio Toulouse estaba consideraba como radio antifranquista al servicio de los rojos?

Vaya la que se armó. Los guardias civiles siguieron tomando la nominación y domiciliación de cada uno de los sorprendidos a cuyos, ya se les había atragantado la pasta seca y dulce de los higos, el que más y el que menos ya comenzaba a erutar la esencia alcohólica y espirituosa del anís. Nada menos; la Guardia Civil. Fíjense ustedes la tropelía con que podía verse incurrido inocentemente aquel joven militar, soldado y disfrutando de una licencia relativa. Al siguiente día tuvimos la obligación de comparecer a la Casa-Cuartel y reafirmarnos de la causa por la cual habíamos sido sorprendidos. Aquí comenzó a incoarse una causa la cual todos ignorábamos cuales podían ser sus resultados, habida cuenta que, en un espacio de unas semanas fuimos requeridos con señalamiento de día y hora para la celebración de un Consejo de Guerra sumarísimo en la Sala sito en el Cuartel de Infantería, Plaza del Carmen, ciudad de Palma.



Una bonita panorámica de la barriada de s'Escaleta, Es Cos, Sa Clota, Ca'n Noviet, Ca'n Marcó, Ca'n Seguina, etc.

Una barriada limitada en su parte Noroeste del valle donde quedan comprendidas incontables propiedades urbanas, un tiempo dedicadas a la riqueza agropecuaria.

Los días iban transcurriendo y lo único que íbamos rememorando era el atragantamiento de los higos secos y la «glucemia» en la sangre por abundamiento de azúcar y cuya curvatura al efectuar los análisis se manifestaría alterada para siempre. Podría parecerles casi una broma de mal gusto sin embargo, algunos vasitos de anís gustosamente ingeridos en aquel momento, fueron más que suficientes para que se detectara en su día una hepatitis crónica, bien entendido, proveniente de aquel anís.

El día de autos se iba acercando con una velocidad vertiginosa, mientras tanto y dado a la gran importancia en que pudiera asistirnos en un final desliz, las fuerzas vivas arraconenses entre las que se podía contar con la personalidad de nuestro párroco, llegaron a tiempo para evitar muy posiblemente lo que podía haber sido una seria hecatombe y, efectivamente, tiempo hubo para evitarla.

A la hora fijada hicimos acto de presencia en la Sala. A mí se me antoja el pensar que en los Juicios tanto de lo Civil como de lo Criminal el demandado, reo, delincuente, etc., siempre suele estar defendido por letrados defensores o de oficio, en este caso no hubo ningún oficial o jefe militar asignado y que entrara en contacto con nosotros para encargarse de nuestra defensa. Estábamos desasistidos e indefensos sin embargo, tampoco fue necesario. Al hacer nuestra entrada en la sala ésta se encontraba totalmente vacía, solamente se encontraban dos soldados sentados en una mesa larga, entarimada, frente a unos voluminosos libros de actas y, en cuyo fondo de la pared presidencial la cubría un gran damasco rojo-carmesí. Aquellos dos soldados nos notificaron que la causa o Consejo de Guerra había sido sobre-

seido. Tuvimos que signar nuevamente estampando cada uno con su firma la aceptación del sobreseimiento en uno de los folios registrados del «librote».

Ocurrió como suele suceder en las películas: Los «buenos» arraconenses llegaron a su debido tiempo y pudieron salvar por los pelos a 10 jóvenes amigos bien plantados y, que repito, eran toda una hermosura. De no haberse sobreseído aquella causa no quiero pensar por un momento la resolución que pudieran haberse tomado en sus conclusiones dictando el fallo de nuestra sentencia.

Dios y los hombres quisieron estar presentes en aquella mal infundada debacle e injusticia la cual pesaba en contra de nosotros. Así de esta suerte fuimos liberados.

¿Qué horroroso hubiera sido el vernos recluidos entre los encarcerados justa o injustamente en el antiguo almacén de maderas Ca'n Mir, hoy Sala Augusta? ¿Y, qué horror si nos llegamos a ver conducidos hacia el «rincón de los mártires», muy de moda en aquellos años y de cara a la pared del muro exterior del cementerio de «Ses Quatre Campanes»?

Han transcurrido ya 52 años, medio siglo de permanencia constante pensando y rememorando aquella injustificada, despiadada, vejación, atropello, violencia o tropelía con que fuimos objeto. Y todo por rendir un justo homenaje de admiración a un entusiasta y fiel compañero nuestro, homenaje rendido con justicia en su propia casa y con la venia de sus queridísimos padres. Un soldado que en su día militó valerosamente en los campos de batalla defendiendo sus deberes patrios.

Transcurrieron ya 52 años de aquella embrollada monserga. Éramos todos muy jóvenes, nos iniciábamos en el mundo laboral. Eramos gentes variopintas, no obstante a ninguno de nosotros se nos veía el plumero declinando hacia tal o cual partido político. Éramos jóvenes totalmente apolíticos. Desde aquella trascendió ya más de medio siglo y, sin embargo hoy, nos suscita el recuerdo y el merecido perdón a manos llenas para aquellos



Edificio izquierda: Ca'n Baltá, donde estuvo ubicada la residencia y consultorio médico envida del Dr. D. Eduardo Mallo Marqués.

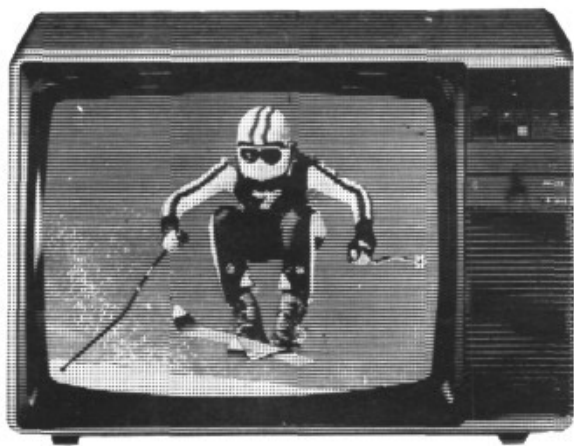
Edificio derecha: Finca denominada «Es Torreó, vivienda que fue de los Sres. Alemany-Mir. Puerta de entrada principal donde llamó la Guardia Civil un atardecer del año 1938-39. En el ventanal derecha, amplia habitación donde nos dábamos una juerga totalmente apolítica.

¡¡Qué barbaridad!!

dos agentes que en cumplimiento de su deber erraron involuntariamente en su cometido acusándonos de un prejuicio desconsiderado e irreal y, que a la larga, podría haber puesto en peligro incluso a nuestras propias vidas.

Agradecimiento que también hacemos extensivo a cuantos intentaron emprender, defender y convencer de que los primeros pasos emprendidos iban totalmente desencaminados. Ciertamente lucharon hasta el extremo en que vieron y asegurándose de que la desafortunada causa a nosotros imputada, sería al fin sobreseída. A nuestros elocuentes «cicerones» pasados todos a mejor vida, sólo nos queda una oración de gratitud al Altísimo por sus merecidas recompensas.

Nosotros seguiremos rememorando de los calamitosos desastres habidos ya en nuestras vidas.



**Último avance técnico
de la televisión color**

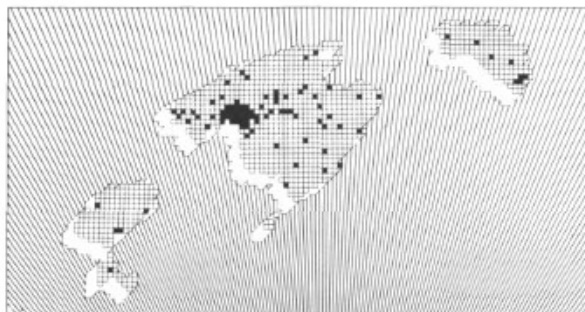


Car. Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Inyecciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto-caja en San Fernando, 10 Aragón, 20
- (Luca de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescindir del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "SA NOSTRA" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



"SA NOSTRA"
CAJA DE BALEARES

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• El párroco de nuestra villa Juan Perelló fue asaltado en la propia rectoría por un joven que le agredió con una navaja, para llevarse 3.000 pts.

• Falleció en nuestra villa D. Magin Fullana Taberner, hombre muy querido en nuestra población, por su carácter simpático y bondadoso. Fue durante muchos años encargado del campo de Sa plana y del material deportivo del C.D. Andraitx.

D.E.P. el sent Matgí, y reciba su desconsolada esposa Masiana, hijos Miguel y Margarita y demás familiares nuestro más sentido Pésame.

• Unos estudios, Médicos relacionan la cal en el agua con las fracturas de los escolares. Según este estudio, los niños de Andraitx, tienen una tasa de ruturas muy inferior a los del resto de Mallorca.

Como consecuencia de la encuesta realizada entre 1.308 escolares que cursan estudios de quinto a octavo de Enseñanza General Básica, resulta que en Andraitx, las aguas son más ricas en calcio ya que sólo el 16'5% de los examinados han sufrido alguna fractura.

• Celebraron sus bodas de plata matrimoniales, los esposos Juan Frau y Francisca Garau, propietarios del «Bar Salón Recreo» de nuestra villa, en un restaurante de San Telmo. Asistieron una gran cantidad de familiares y amigos, durando la fiesta hasta altas horas de la noche. Reciba la feliz pareja nuestra cordial felicitación.

• En un restaurante del Puerto de Andraitx, se celebró una cena a la que asistió el Presidente de la Comunidad Autónoma, Gabriel Cañellas y su señora, Presidente del Consell Insular, Joan Huguet, los consellers de bienestar social y cultura, así como Francesc Gilet y la Alcaldesa de Andraitx, simpatizantes y afiliados del Partido Popular, para presentar la nueva junta local de dicho partido que ha quedado constituida de la siguiente manera:

Presidente Juan Massot Salvá, Vice-Presidente Miguel Llabrés Barceló, Secre-

taria Ana Kay Stewart, Tesorero Pedro Juan Porcel Moner, y los vocales: Antonio Enseñat Bauzá, Margarita Moll Miquel, Francisca Janer Gelabert, Antonio Perpiñá Alemany, Isidoro Gómez Blazquez, Bernardo Alemany Colomar, Rosa Vera Sansó, Ramón Sánchez Santa, Juan Alemany Calafell, Nicolás Ruiz Ramírez y Calixto Moner Vasallo, integrándose en esta nueva ejecutiva gente joven de todo el núcleo andraitxol.

El equipo de Gobierno Municipal de Andraitx, presentó el plan de embellecimiento del Puerto de Andraitx, que se ejecutara en dos años con un coste de 250 millones de pts.

El plan consta de dos partes. La primera consiste en la remodelación del casco de la localidad. Las aceras de la calle Isac Peral serán ampliadas. Todas las calles que cruzan la mencionada vía sufrirán una remodelación en sus aceras y asfaltado. Al mismo tiempo las calles Pescadores, Zorilla, de la Iglesia y anexas Quince hermanos serán peatonizadas. En el paseo desde el Brismar hasta ses Basetes se ampliarán las aceras y serán sembrados árboles y se instalarán bancos, toda la iluminación del faro, muelle comercial será renovada y habrá nuevo asfaltado. Se construirá un pequeño varadero y se adecentará la zona que va desde la Lonja al puente del Saluet, siendo este reconstruido a la necesidad del tráfico rodado. Otra de las cuestiones abordadas fue la entrada al Puerto, que se efectuará por un vial en construcción y la salida se efectuará por el trayecto actual.

• Como ya es habitual el día de todos los Santos y fieles difuntos, nuestros campos Santos se vieron repletos de familiares y amigos que, recordando a sus fieles difuntos, acudieron al Cementerio a depositar flores a sus tumbas y rezar una oración por su eterno descanso.

• El día de todos los Santos, la suerte sonrió a nuestro pueblo en donde cayeron nada más y nada menos que 400 millones de pesetas en el número 30.113 del cupón de la

Once, siendo agraciadas varias familias de la localidad con varios millones de pesetas. Vaya por ellos nuestra felicitación.

• Se viene rumoreando, que la Compañía Autocares Andraitx, tiene la intención de llegar hasta la rotonda del centro de Santa Ponça, por lo tanto el desplazarse a Palma con dicha compañía el recorrido será más largo y por supuesto más caro. Esperemos que al menos pongan algún autocar nuevo, ya que los actuales un día se rompen y otro también.

• Y hablando de rumores diremos que una importante cadena de Supermercados, está interesada en la compra del Cine Argentino de nuestra villa, para instalar en el un supermercado.

• Un joven de 27 años de nuestra villa, falleció de sobredosis en un bar de Palma, siendo esta, la primera muerte de un joven de Andraitx, por consumir Droga.

• Estas Navidades, organizado por la sección de cultura de nuestra Ayuntamiento, se celebrará en el Teatro Municipal un magno festival infantil, con la colaboración de entidades culturales de la villa, para alegrar las vacaciones navideñas.

• Del 31 de Enero al 29 de Febrero, tendrá lugar en nuestra villa, la IV Mostra de teatre d'Andraitx, con la participación de 10 grupos, actuando este año para dar más auge a esta mostra tan comentada en toda Mallorca por los éxitos obtenidos en las tres anteriores, el grupo de Buñola uno de los más conocidos de Mallorca y uno de Alayor Menorca, los cuales han despertado gran interés, habiendo una gran demanda de abonos. Abrirá la Mostra el grupo Cerverbos de Son Ferriol, con la obra «Una i Oli». El 1 de febrero será el Grupo de Buñola con la obra «Tot deu al cel». El día 7, le tocará el turno al grupo «Nostre Terre» de Son Espanyolet de Palma con la obra «Noltros, elles i el duende». El 8 será el Grupo La Salle de Alayor (Menorca) que

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

pondrá en escena «No me toquis la Flor». El 14 S'estel D'or de Palma representará «Es pecat de sa Germana». El 15 S'espiga de Consell pondrá en escena «Ca Nostra». El 21 Passatemps de Son Sardina «Aritja montanyenca». El 22 el grup Pou del Rei de Alqueria Blanca «Qui no la fa de jove la fa de vell». El 28 Picadís de S'Arenal «La tia de Carles» y cerrará la mostra los días 29 y 1 de Marzo, el grupo orgnizador «AGARRA» de Andraitx con la obra de Joan Mas «La Seu plena d'Ous». Esta Mostra, como ya es habitual, está patrocinada por el Ayuntamiento de Andraitx, siendo este el evento cultural más importante que se celebra en nuestra villa.

• En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andraitx, hermosamente adornada e iluminada, se celebró el enlace matrimonial del joven Jaime Barceló Enseñat, con la gentil señorita Emilín Fuentespina Ribot, bendijo la unión y celebró la Santa Misa el Padre Lorenzo Caldentey. Del Monasterio de



Lluc, firmando como testigos del novio Jaime Ferrer, Antonio Pujol, Sebastián Adrover, Andrés Bou, Juan R. Alemany, Jaime Ferrer, Bartolomé Barceló y Catina Flexas y por parte de la novia Carol Cuadra, Isabel Capllonch, M.^a Carmen Massot, Juana Ana Canals, Antonia Fuentespina, Esperanza Leal.

Finalizada la función religiosa, familiares y amigos se trasladaron al vecino pueblo de Calviá en el restaurante Ses Forque-

tes en donde fueron gentilmente invitados a una succulenta cena.

Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

SEN MARRUELL

S'ARRACÓ

• El pasado 23 de junio, recibió el Santo Sacramento del Bautismo la jovencita Magdalena Ana Flexas Porcel, hija de Juan Claudio Flexas Vich y Francisca Antonia Porcel Mallo. La nueva cristiana, nacida el



15 de abril de 1991, es nieta por parte paterna de Juan Flexas «Matinada» y Magdalena Vich «de Ca'n Damià»; y por parte materna de Guillermo Porcel «Escastellas» y Ana Mallo «de Ca's Metge».

Fueron padrinos de la niña Jaime Flexas Vich y Antonia Francisca Porcel Mallo.

Después de la ceremonia religiosa, los numerosos invitados fueron obsequiados con un magnífico refrigerio en el «Restaurante Flexas» de San Telmo.

• Con todo el cariño del mundo hemos recibido la preciosa fotografía de las dos hermanitas María Antonia y Virginia Urbano Enseñat, enmarcadas entre las ramas de un precioso jardín florido de flores, capullos y rosas, precisamente captadas por la finísima sonrisa dibujada en cada uno de sus rostros. Blancos y elegantísimos vestidos de distinguida creación todo ternura y encan-



to. Sus manitas enfundadas de finísimos guantes de puntilla-ilusión sosteniendo entre sus manos los blanquísimos devocionarios nacarados con rivetes de oro, además de sus manos unidas se les entreveía las cuentas de un bonito y dorado rosario.

Era el día de su Primera Comunión.

Habíamos ya publicado en el pasado número el feliz acontecimiento. La noticia había sido divulgada a los cuatro vientos sin embargo, la gacetilla había resultado insulsa, insípida y empobrecida. Le faltaba el don y la gracia encantadora de estas dos simpatiquísimas hermanitas risueñas y, que cuando más se las miran, mejor reflectan la sencillez, simpatía, donaire y hermosura en la expresión de sus ojos. No podía faltar el complemento de la fotografía cuya, ha hecho revivir todo lo acontecido y expresado tanto en el número anterior como en el presente.

Sus papás don Sebastián Urbano y doña Francisca Ana Enseñat, sobrados motivos tendrán para sentirse felicísimos en ocasión de que estas sus dos bellísimas hijas, dos encantadoras criaturas hayan participado con el encuentro del Señor. También habrán gozado de lo lindo sus abuelitos paternos venidos expresamente desde Granada, y, en definitiva, los abuelitos maternos que también la gozarán rebosantes de alegría.

París-Baleares también se siente totalmente identificado por los servicios que prestó doña Francisca Ana Enseñat, —en aquellos tiempos Srta.— desde la región de Brest, en el dep. de Finisterre, a orillas del Penfeld y de la rada de Brest (Francia).

A las guapísimas comulgantes, a sus papás, abuelos paternos y maternos, además a todos sus familiares más allegados recibían la expresión de nuestras felicitaciones más sinceras.

• Involuntariamente omitimos la llegada de doña Francisca Bauzá «Gil», donde pasó sus felices vacaciones entre nosotros, la cual vino también acompañada de sus hijos An-

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)

tonio y distinguida Sra. Obligadamente debemos remitirle presentándole nuestras excusas y, cuya omisión, la reconocemos totalmente. Como ya se ha dicho alguna que otra vez no disponemos de una amable persona que nos pueda facilitar algún dato de las idas y venidas en el valle arraconense, datos extremadamente indispensables para la coordinación y complacencia de cuantos nos visitan. Este trabajito tan poco agradecido lo tenemos que resumir desde nuestro lugar de residencia en Palma.

Le pedimos toda clase de disculpas repetidas, y de igual manera para todos cuantos nos visitan y se puedan sentir molestados.

Doña Francisca y sus hijos regresaron ya a la ciudad de Brest.

- Después de varios meses de vacaciones disfrutadas en su finca de Ca madò Geronia, dicho sea de Ca'n Viguet, partieron camino de su residencia en la ciudad de Agen, dep. de Lot et Garone, su distinguida esposa Mme. Vich, acompañados también de sus hermanos don Bartolomé Viguet y de su distinguida señora doña Catalina Castell, de Ca'n Nou, muy posiblemente con el fin de darse unas cortitas vacaciones, quizá con la mera ilusión de bordear el río Garona o saludar simplemente a sus familiares comercialmente establecidos.

D. Bartolomé y doña Catalina no se irán de San Telmo deseosos de seguir contemplando más agua aunque ésta sea de río. Seguramente habiendo regentado la mayor parte de su vida en un establecimiento de Cafetería-Bar habrán querido llegarse hasta Cognac, población francesa del departamento del Charente, donde se fabrican los legítimos licores de esta clase. Aguardiente muy estimado, de graduación muy elevada, que se obtiene por la destilación de vinos flojos y se madura en toneles de roble, según se hace en Cognac.

Es una simple suposición porque nuestros amigos y conocidos «cafeteros» son personas muy comedidas, abstémios en todas clases de bebidas alcohólicas y para distinguirlos sólo el olfato les basta.

De corazón les deseamos a las dos familias de Ca'n Viguet, feliz estancia a don Gabriel y Mme. Françoise, mientras que a los consortes don Bartolomé y doña Catalina, ya se encuentran entre nosotros totalmente encantados.

Bienvenidos.

- Supimos que se encontraban entre nosotros desde el pasado mes de mayo los esposos Mr. Camus y doña María de Ca'n Marc. Al parecer dicha señora proporcionando la comida para un gatito se lesionó al caerle una piedra de un bancal que se encuentra frente al patio de su casa. Hemos podido saber que tuvo que recurrir en

busca de asistencia médica, a pesar de que la dolencia aparentemente era de consideración.

Suponemos de que dichos señores habrán emprendido ya el viaje de regreso a Francia.

- Supimos de que nuestro buen amigo don Jaime Bauzá, Sampol, fue intervenido en la clínica Rotger, en Palma, de una hernia abdominal y de la cual ya se encuentra convaleciendo en su casa veraniega de San Telmo. El señor Bauzá es una persona de las que en su juventud también emigró a Francia y que conjuntamente con su distinguida señora se residenció disfrutando de su «retraite» en el bonito casal de su propiedad cuyo, predomina con toda placidez tanto la encantadora playa como el azulado mar de San Telmo.

Prácticamente don Jaime ha sido siempre de una complexión física envidiable, su salud se ha mantenido casi siempre estable a pesar de que su edad también cuenta igual que las cuentas del rosario. Muy posiblemente vino a este mundo en el año 1902 que ya es decir.

A pesar de haberle sometido a las despreciables caricias del «bisturí», don Jaime se encuentra ya totalmente satisfecho, contento y rejuvenecido.

- Por otra parte, supimos de un nefasto accidente de circulación y del que fue víctima propiciatoria de los desastres circulatorios que a diario van sucediéndose en las vías palmesanas don Bartolomé Bauzá Salvá, Sampol, el cual sufrió un serio atropello peatonal a consecuencia de la desconcertante intrusión en la apocada y desordenada manera de conducir un vehículo en zona urbana. Conocimos el alcance de dicho accidente cuando habían ya transcurrido varias semanas. Parece ser que las consecuencias del trompazo recibido fue muy serio y preocupante por parte del Sr. Bauzá Salvá, el cual tuvo que ser inmediatamente trasladado en clínica de urgencia, apreciándole fractura encefalo-craneal y, que a Dios gracias, los cuidados y la ciencia médica hizo a que la gravedad remitiera y tras una considerable permanencia en clínica el accidentado logró recuperar su alta y trasladado que fue a su domicilio convaleciendo totalmente.

- Desde hace bastante tiempo se venía trabajando la organización de la Asociación de la 3.ª Edad en el valle arraconense. Se venía comentando de que en un principio faltaba la adquisición de un Local Social emplazado en un lugar céntrico. Llegado este día dicho local encontró a sus «arrendatarios» precisamente situado en una zona céntrica de la población tal como eran sus ambiciosos deseos. El local es de novísima construcción, estupendo, maravilloso y a pe-

dir de boca. Su emplazamiento repito, se situa en la C/. de Francia núm. 72, y confina con la Caja de Baleares «Sa Nostra», Oficina Urbana en ésta localidad, colindante también con la céntrica Cafetería de Ca l'amo en Guíem Nou, calle de Atajo y Bartomeu Bosch, Monjo, confinando frente a frente con los establecimientos dedicados a la alimentación cuyos propietarios por una parte, es don Mateo Alemany d'es Carrer Nou, dicho sea ahora d'es Colmado, mientras que por otra, la regenta en propiedad don Antonio Perpiñá Alemany, Rica. Un local «exitoso» y, que sin duda, hará las delicias de sus ocupantes pertenecientes todos a la Edad Dorada, local en donde se vislumbran posibles excursiones, alguna que otra comida y no digamos pingües beneficios.

Apuntábamos ya que el pasado miércoles, 28 de agosto: a las 12,00 h. cuando el local oficialmente no había sido inaugurado, se abrieron aquellas puertas con la finalidad de inaugurar aquellas paredes con la EXPOSICION de artistas locales de Pintura, Cerámica y Objetos Antiguos, sin embargo, hemos tomado buena nota que:

El pasado día 31 de octubre y en su atardecer se celebró oficialmente la inauguración del Local Social de la 3.ª Edad, inauguración bajo la presidencia de D. Gabriel Cañellas, President del Govern Balear, Sra. Alcaldesa del Ayuntamiento de Andratx, representantes de éste en S'Arracó y San Telmo, y, por supuesto, con la asistencia de nuestro entrañable y entusiasta amigo y Presidente de dicha Asociación D. Bartolomé Bosch Palmer, Monjo, quien en su bien documentada historicidad de nuestro valle, el de la Palomera y la Torre de San Telmo, abrió con su magnífico parlamento la sesión de inauguración y que a su vez retomaría la palabra la Sra. Alcaldesa de Andratx para dejarla en definitiva, en boca del Presidente Sr. Cañellas, quien tras su disertación muy bien cumplimentada igual que los demás que le precedieron fueron corroborados con una salva de aplausos dedicados por todos los asistentes.

El local y la respectiva Asociación quedó inaugurado.

No estoy en lo cierto si el refrigerio habido en abundancia fue preparado delicadamente por unas encantadoras señoras cuya asociación es conocida por A.P.A. Es más cierto que el estupendo «buffet» presentado, fue degustado por toda la vecindad entre los que cabían niños, mayores y ancianos.

Fue una celebradísima inauguración en la que también se organizó una maravillosa fiesta. La Edad Dorada en el valle arraconense debe ser tenida en cuenta precisamente ya desde el momento de éste, su nacimiento.

Felicidades compañeros.

FERRETERIA

ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)

• En la parroquial de Santa María la Mayor de Andratx fue bautizado el neófito e hijo de los consortes don Juan Porcel Seu-vá y doña María Flexas de Ca'n Xesc, y que en la pila bautismal le impusieron por nombre Jaime.

Realizada la ceremonia religiosa los papás, el nuevo cristiano, familiares todos e invitados, fueron trasladados a la heladería-crepería, salón de té denominada «Le Provençal» regentada por sus propietarios Mr. Jacques François et Mme. Pujol, en el lugar de Na Caragola, San Telmo, donde tomaron asiento más de 200 personas siéndoles servido un delicado y selecto refrigerio siendo del agrado de todos.

Reciban todos sus familiares más allegados nuestra sincera enhorabuena.

• Unos días antes de proceder al cierre del Hotel Acqua-Marin como final de temporada en la playa de San Telmo, con un viento fresco del cuarto cuadrante y una mar embravecida además de la señalización de la bandera roja, más que una privatización es una indicación informativa la cual previene a todos los bañistas de la peligrosidad o emergencia que implica el adentrarse en el mar. Haciendo caso omiso a tal prevención se introdujo sumergiéndose en el mar un turista suizo de procedencia, el cual de inmediato se vió acosado por la fuerza atemporalada de las olas falleciendo irremisiblemente.

Recuperado su cuerpo ya inerte se pasó aviso al Sr. Juez y una vez personado ordenó el levantamiento del cadáver trasladándolo al Instituto Anatómico Forense en Palma, para que se procediera a su correspondiente autopsia.

• Al siguiente día y en el mismo lugar en idénticas condiciones del estado de la mar, otro bañista turista también quiso probar fortuna entre las olas bravías del temporal. A pesar de que éste fuese arrebatado por las olas contra las rocas, pudo ser auxiliado y rescatado de una muerte segura no obstante, se procedió a la respiración boca a boca consiguiendo milagrosamente su reanimación tratándose de un hombre joven.

Después de esta nefasta prueba habrá conseguido poder volar el espacio y regresar a su país sin olvidar que el mar de San Telmo no es tan noble, encalmado y bonan-zible como lo pintan.

• En esta ocasión sucedió en tierra firme. Casi en aquellos días un señor más entradito en años, extranjero por más señas, se permitió más que un «garbeo» un paseo por la acantilada costa de la denominada propiedad de Ca s'Inglés, frente a las inmediaciones «d'es mollet d'es patrò Gaspar de La Bonanova». Aquel terreno cuya bajante es peligrosísima para un anciano, parece ser que derrapó perdiendo su estabilidad y su cuerpo dando vueltas sobre las encrespadas rocas llegó hasta la misma orilla del mar. El solitario turista allí acabó su vida, encontró la muerte.

El Sr. Juez una vez personado no pudo más que ordenar el levantamiento del cadáver.

Aquí se acabó la ruta turística emprendida quizá hace ya muchos decenios por un intrépido escalador y ambicioso descubridor de los recovecos de nuestra costa mallorquina.

• Recibimos unas líneas en las que se confirmaba la fecha de salida de su casona veraniega de Ca Na Rosa, eran ni más ni menos que sus propietarios don Guillermo Palmer «Rosa» en compañía de su distinguida señora doña Tresina Martí Serra, unos entrañables y estimados amigos nuestros de todos los tiempos. Todos los noticiones de las partidas y ausencias son terriblemente tristes. Ya se sabe que el terruño de su propiedad en el pleno corazón del Valle de los Almendros es el alma reconciliadora de su rebuscada salud. Es el lugar tranquilo y reposado —a pesar de la continuada movilidad de vehículos día y noche— de sus sueños. A la sombra de la parra todos los atardeceres son centros de reuniones amistosas donde se comentan los acontecimientos y las evoluciones de este incomprendido mundo que nos rodea. Aquella terraza asemeja una fiestecilla diaria en donde toman asiento jóvenes con aspiraciones en la obtención de un buen trabajo para el día de mañana. Personajes ya maduros que dedicaron sus días en la mar, otros rememorando sus forzados trabajos agropetuarios en las labores del campo hasta sus jubilaciones. Ahora todos a la espera en ver revalorizadas sus pensiones a fines del presente año.

Nuestros inolvidables amigos conjuntamente con sus maletas y equipajes salieron ya vía aérea para la Ciudad Condal, no sin

antes, haber aprovechado unos días de lluvia y en los rocíos mañaneros la recogida de un saco de caracoles.

¿Qué felicidad la de doña Tresina el disponer de un «Chef» de cocina en su propia casa? Maravillosos padres y abuelos que se habrán visto dispensados de un gran recibiente cuyo, se postergará hasta pasadas las Navidades, Año Nuevo y Reyes, con la seguridad de que este se mantenga hasta el momento de emprender el camino de retorno.

Buen viaje amigos y feliz regreso.

• El pasado día 10 de noviembre y a las 12,30 h. tuvo lugar en la Iglesia Parroquial de Sant Marçal (Sa Cabaneta), el enlace matrimonial entre don Antonio Perona Castro y la Srta. María Pujol Juan, simpatísimos dependientes de la carnicería d'es Pont de Sa Capella, e hija de doña Apolonia del establecimiento Bar La Campana. Celebró la bendición y dijo la Misa de Velaciones el párroco Rvdo. D. Gabriel Ferrer, oriundo de la villa de Lloret de Vistalegre.

La novia vestía un precioso vestido blanco de tul ilusión que le realzaba su alegre simpatía y natural belleza. Una vez finalizada la función religiosa del sacramento del Matrimonio, los desposados, familiares e invitados todos se reunieron a las 14,30 h. en el Restaurante Mesón Tío Pepe, donde tomaron asiento sirviéndoles un selectísimo almuerzo.

Los novios para el disfrute de su luna de miel salieron vía aérea para Tenerife, visitando las islas afortunadas.

Felicidades pareja.

• Procedentes de Rouen, Francia, ciudad en donde residen, llegaron nuestros buenos amigos don Juan Bauzá Sampol, et Mme. Bauzá, los cuales se proponen pasar una carta temporada disfrutada en su soleada y bellísima «villa» sita en la barriada de S'Escaleta donde vive su hermana doña Catalina.

Nuestros amigos supuestamente no tardarán en emprender el camino de regreso, allí les están aguardando su llegada sus hijos y nietos. D. Juan et Mme. René, son unos enamorados del valle y sus idas y venidas se van sucediendo con bastante movilidad.

• Promovida por la «Caja de Baleares Sa Nostra» y cuya salida quedó fijada para finales del mes de noviembre y con destino a Torremolinos, Costa del Sol, donde un nutrido grupo de ancianos y acompañantes se trasladarán a aquel lugar con el fin de disfrutar de unos 15 días de vacaciones.

Nuestros ancianos aun que no se les pueda tildar de grandes financieros o comerciantes, los años acumulados sobre sus espaldas les permiten de una forma acomodada su propio autofinanciamiento y, además con alguna ayuda respaldada, les hace más fácil y sobrellevadero el poder escabullirse y disfrutar entre caras conocidas de unos 15 días maravillosos por la Costa del Sol reservada sólo para los magnates del turismo.

Feliz estancia les deseamos y pronto regreso.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
23 34 27

• A mediados del pasado mes de octubre doña Catalina Salvá Monserrat, de Cala Es Conills, tuvo que ser ingresada en la habitación núm. 512 del Hospital Maternal de Son Dureta, de la Seguridad Social, a consecuencia de una grave dolencia que desde hace algún tiempo venía padeciendo, dolencia que la ciencia médica tampoco encontró facultad para poderlo resolver favorablemente, mientras que la paciente fue agravándose hasta que el día 21 de noviembre dejaba de existir a la edad de 60 años.

Su cuerpo ya cadáver quedó expuesto en el mortuario de aquella institución mientras que, a las 4,30 h. de la tarde de aquel mismo día se efectuó su traslado mediante el furgón mortuario hasta el cementerio del Coll de la Palomera, cuyo ataud iba cubierto de coronas y ramos de flores. Su cuerpo inerte fue introducido en una nueva sepultura, si es que así puede decirse, porque doña Catalina, inauguró la ampliación del vasto grupo de sepulturas de reciente creación, sepulturas contiguas y que forman parte del mismo cementerio arraconense. Una obra que pudo realizarse gracias a la insistencia de un entusiasta y fenomenal 2º Tte. de Alcalde don Mateo Alemany d'es Carrer Nou, y, como no, por el máximo interés demostrado por el Sr. Alcalde don Matías Terrades, y en particular de todo el anterior Consistorio andritxol.

Penosísima, penosísima inauguración que le cupo al haber ésta entregada su alma al Creador, pues a las 7 de aquella misma tarde del susodicho día 21, en la Parroquial del Santo Cristo y celebrado por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, se le ofreció un solemne funeral por el eterno descanso de su alma. En aquellas honras fúnebres se congregó un gran gentío que quiso unirse al inmenso dolor que les embargaba a su esposo don Julio, hijos; Jesús y Ramón, además de todos sus familiares y primos más allegados a cuyos, les patentizaron el testimonio de todas sus condolencias.

Doña Catalina en su niñez se le veía brincar por los roquedales de arenisca de Cala Es Conills, jugando entre las redes de su abuelo materno el patrón «Pep Maraser». Sus padres don Ramón y doña Sebastiana, vivieron permanentemente casi toda su vida como guardianes de la propiedad inmobiliaria de un precioso chalet construido por los años 1928, cuya propiedad perteneció durante su vida al ingeniero de Caminos, Canales y Puertos, D. Gabriel Roca.

Descanse en la paz del Señor eternamente.

ETERNA ROMA...



En el callado silencio de la noche
sonó la Lira,
y un hombre, con rango pretoriano...
antorcha en mano,
se acercó a la Pira

Era de porte distinguido,
con un semi arco de laurel
en su cabeza

Era también obeso
y estaba rodeado de Vestales
y algún joven efebo
al que gustaba de ofrecerle
sus caricias...
hasta llegar... al beso

Con el fin de presenciar el fuego,
los Consuelos, Patricios y Pretores
dejaron sus riendas de gobierno;
y acudieron al festín con gran presteza
para contemplar de las llamas...
su grandeza...!!

El entorno del lugar,
era imponente,
con portentoso jardín
de blancas columnas de mármol...
rodeado,
escaleras y soportes
de Carrara...
y asientos de pétreo mármol
jaspeado

En un fuerte contracte
ensalzando el Arte,
inmóviles están,... Apolo y Atenea
en su escultura;
como espectadores pasivos
de tal masacre...
que llena de cenizas,
su figura

Desde las siete colinas
que rodean la ciudad,
se puede contemplar el fuego,
que se encrespa...

y las cuadrigas con sus caballos
levantan un espeso polvo;
que convierte la visión...
en más dantesca

Esclavos ahorrados entre rejas,
suplican Libertad...
y van descalzos
mientras reza de rodillas
un cristiano...
implorando la verdad de Dios...
o la ayuda de algún Samaritano

La injusta autoridad, no se detiene
aunque tiene la garganta seca,
por el calor del fuego...
y pasto de las llamas;
morirán millares de cristianos...
como si fuese aquello...
el más sencillo juego

La cruel conciencia del malvado
ordena...
que maten a su madre
¡y no se inmuta!!
y a Seneca y Lucano
ordena también...
que tomen la Cicuta

Extraña sinrazón
de tal viles tiranos
cargados de vicios y traiciones

Que tuvieron cierto amor al Arte,
crearon ciudades...
mandaron Legiones
que tuvieron gloria,
pero llenaron de sangre...
las más odiosas páginas...
de nuestra historia

JARQUE

*Auberge
de l'Ecluse*

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché
et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande,
un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers.
Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

AL BAR PROGRESO, en su 40 aniversario hoy celebrado



En una bella plaza palmesana, con árboles, con sol y gente sana, hay un tranquilo y, ya, famoso bar que tiene un atractivo singular. Cuarenta aniversario: BAR PROGRESO, es la noticia de hoy, el buen suceso. Lo visitan personas muy variadas, sencillas, buena clase, adineradas, niñas guapas, soldados, estudiantes, artistas... Y no entran maleantes. Ensamadas tendrás y aperitivos. Ajedrez y trofeos deportivos. Es casi un gran museo, reina el Arte adornando el local de parte a parte. Un mural de Quintana, ilustraciones de Simó, poesía, exposiciones... Hasta cartas Reales. Modernismo de un estilo especial de expresionismo. José Simó, Matilde, Cabrillana, su esposa Magdalena que es la hermana del artista poeta y gran pintor, llevan el bar con arte y con fervor. Era el Bar Ideal, luego llamado por todos Ca'n Martí, después cambiado con los Simó en PROGRESO y que así sea, que progrese y el mundo que lo vea.

ESTEBAN PISÓN



• El día 1 de octubre, pasado se celebró por todo lo alto, los cuarenta años del bar Progreso, durante todo el día, los clientes fueron invitados y por la noche, hubo un bufete frío muy bien montado, las casas comerciales hicieron obsequios de sus productos como, Rebi, Café Rico, Café Alberti, cervezas Skol, Carlsberg, kas, etcétera, los amigos hicieron regalos, fue todo un acontecimiento, la gente no cabía en el local, todo fueron parabienes y felicitaciones, además de los amigos, clientes y familiares que asistieron, hizo acto de presencia el Excmo. Señor Alcalde de Palma, Joan Fageda y varios concejales, el de sanidad, de cultura, tráfico, y otros, miembros de la Agrupación Hispana de Escritores y de la asociación de pintores ADEBA, el señor Esteban que fue muy aplaudido, hubo brindis de honor y el champán corrió hasta muy tarde. Todo el mundo felicitó a sus propietarios, deseando ver pronto las bodas de oro, dentro de diez años, si Dios quiere.

JOSÉ SIMÓ

Paseo por el bosque, en otoño

Otoño ha llegado, y con ello las ganas de pasear por el bosque, me gustan los bosques, siempre me han atraído, y pasear por ellos es un placer, se me borran los problemas, me olvido del aire de la ciudad, con su atmósfera cargada de contaminación de coches, motores, fábricas, ruidos ensordecedores, en el bosque es diferente oír los pajarillos trinar, algún grillo que disfruta del sol, ver aun alguna mariposa, y ese verdor y ocre rojizos que anuncia que estamos en otoño, las hojas que empiezan a caer, y el crujir bajo mis pies de las hojas y ramitas secas, ver por mi alrededor todo ese encanto, disfruto de mirar el musgo ya crecido por la humedad, las florecitas salvajes que nacen por doquier en este tiempo, algunos hongos que ya empiezan a salir, eso me anima a buscar si hay alguna seta, pero es pronto todavía voy andando sin prisa y sin pensar en las horas, dejo correr mi imaginación de artista y poeta, voy formando mi poesía otoñal, y pienso que cuadro voy a empezar, porque los colores me animan y todo cuanto veo son obras maestras que quisiera retener en mi alma, de pintor.

A lo lejos suena una campanita de algún cordero despistado, tal vez de la finca de Son Berga, mirando al cielo, veo las últimas golondrinas que se despiden, el aire es fresco, los últimos rayos de sol que calienta aun, invita ya el regreso a casa, y el gusto de haber pasado un día hermoso de otoño en el bosque, el bosque de Bellver que posee todavía la ciudad de Palma, y que no sabe apreciar la gente, no es sólo ver el castillo de Bellver, que en verdad es una gran joya medieval, que poseemos, y que no todo el mundo conoce, yo lo he visto muchas veces por dentro, y siempre he encontrado algo nuevo que alabar, pero su bosque también es hermoso y grande, no sólo es ir por la carretera de asfalto, sino recorrer a pie, sin prisa por sus senderos naturales formados por los años, que la gente ha ido, admirar sus piedras calizas, sus pinos altos, y los jóvenes que empiezan a crecer, la vegetación es grande, y su torrente que cruza el bosque, yo lo he visto con un poco de agua y es precioso, admirar los pajarillos como se lavan en él, y oírlos cantar y jugar, envitaría al mejor músico a componer una sinfonía de otoño musical.

JOSÉ SIMÓ Y QUIÑONES

Spécialités : DATTES Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

Baléares

CAPDEPERA

Au Levant de Mallorca s'étendent les côtes de Capdepera sur une trentaine de kilomètres. La Mer Méditerranée a ici une gamme de bleu, vert et turquoise, comme nulle part ailleurs. L'eau qui baigne nos criques et nos plages est particulièrement claire et transparente.

Au Nord de notre commune se trouve CALA MEZQUIDA. Les montagnes qui entourent la plage, ainsi que les grandes dunes de sable blanc offrent au visiteur une ambiance paisible.

Du sommet de "Puig de S'Aguila" on contemple une des plus belles plages de l'île: CALA GUYA. Sa beauté naturelle est une harmonie de couleurs.

Un peu plus loin, CALA LLITERAS, petite baie abritée par des falaises surplombants la mer est l'endroit idéal pour l'Ecole de plongée.



Nous arrivons ainsi au coeur de cet ensemble touristique: CALA RATJADA. Le village offre au visiteur ses boutiques, ses bazars, ses discotèques et clubs, sans perdre pour autant sa touche la plus caractéristique: l'ambiance du port de pêche avec ses barques et ses filets au soleil!

En longeant la mer par notre "PASEO MARITIMO" nous arrivons à la plage de SON MOLL: là sont nés les premiers hôtels de la région.

En suivant la côte nous passons par SA PEDRUSCADA, N'AGUAIT, NA TACONERA pour arriver à FONT DE SA CALA et plus loin à CANYAMEL, où se trouvent les grottes d'Artà connues dans le monde entier.

TOUTES ses plages ont en commun la nature belle et reposante, les pins verts et ombrageux, la tranquillité et la beauté de la vie! ICI NAIT LE SOLEIL DE MALLORCA!

NOS GENS

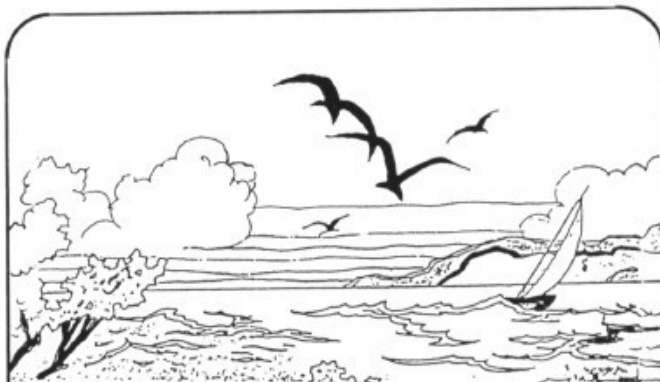
Depuis toujours la mer et le soleil impriment aux villageois un caractère ouvert et gai à la fois. L'hospitalité y règne, voilà des atouts indispensables pour un séjour heureux. Les jeunes danseurs de "Aires Mallorquines" présentent aux touristes notre folklore et la "GAVELLA" joue nos chants les plus anciens dans de longues soirées à l'air libre. Tous nous désirons rendre vos vacances inoubliables, afin que vous n'ayez qu'un désir: REVENIR!

NOS EXCURSIONS

En toutes saisons le visiteur pourra jouir du plaisir de la promenade à pied ou à bicyclette à travers champs et forêts. Il pourra découvrir nos côtes en prenant le bateau. De Cala Ratjada le touriste peut se rendre facilement à tous les points de l'île. La réception de l'hôtel, ainsi que l'agence de voyages proposent un grand choix d'excursions en autobus.

NOTRE GASTRONOMIE

Une grande variété de spécialités culinaires est offerte dans nos restaurants. On y trouve la cuisine typiquement mallorquine (arroz brut, sopas, etc.) ainsi que l'européenne, sans oublier l'exotisme de la chinoise.



CALA GENTIL

Sobre la cinta de blanca arena,
que besa una aigua de cèlic blau,
grans pins hi vessen a copa plena
olor de bàlsam, ombra serena,
remor suau...

Oh dolç estatge de bellesa i pau!

Un aquí hi troba la llum més clara,
les colors varies de to més viu;
pura delícia de tot s'hi empara,
i sol o lluna mostrant la cara,
tot hi somriu...

Oh de mos càntics inefable niu!

Per puigs i serres s'acaramulla
frondós boscatge de verd etern,
que eixa floresta de vària fulla
la tardor trista mai la despulla
ni el fred hivern...

Oh paradís que apar al món extern!

Si aquí s'acosta qualche mal dia
de nuvolades amb negre estol,
sols hi du tendra melancolia,
com una verge sense alegria
que en pau se dol...

Oh bon refugi de callat consol!

Aquí, ben jove, pensí abrigar-hi
un niu d'humana felicitat:
després la tomba vaig somniar-hi
a on tindria, més solitari,
repòs més grat...

Oh lloc per vida i mort fantasiat!

És que en la calma de tals paratges
tan dolç és viure, veure i sentir,
i vora l'aigua de purs miratges,
al ritme eòlic d'aquestes platges
tan dolç dormir!

Mes jo tal sort jamai dec posseir.

Què hi fa? D'aquesta cala opalina
prou el misteri n'haurè gustat,
mentre ara, a l'hora que el sol declina,
m'hi sent corfondre dins la divina
serenitat...

Oh dolç moment, oh glop d'eternitat!

MIQUEL COSTA i LLOBERA

Pollença, 29 octubre - 11 novembre 1903



ELS NINS NO JUGUEN AMB LES NINES

Hi havia —ara us parl de quan era un infant— juguetes amb les quals només podien jugar els nins: cavalls i carros, cotxes i camions, pilotes i baldufes, pistoles, escopetes... i les eines miniaturades del fuster, del picapedrer, del ferrer..., al costat de les juguetes amb que era acceptat que jugassin les nines, pepes i fietes de terrissa, que omplien les cuines imaginàries dels somnis femenins, llits per a quan les pepes estaven malaltes, màquines de cosir, tamborets de brodar, balances, i planxes, i ventalls. La jugueta era —potser encara ho és— un objecte que facilitava la transició cap a una conducta predeterminada per la pròpia cultura, que ens entrenava per a l'exercici del rol que ens havia tocat. Mentre jugàvem, assajàvem de fer les activitats que la societat atribuïa als homes, diferenciades d'aquelles considerades pròpies de les dones. Però la jugueta també determinava la classe social. Vull dir que hi havia juguetes de pobres i juguetes de rics: pepes de porcellana comenades a París i pepes de cartró que podien adquirir-se el dia de la fira, una volta a l'any. La fira era, llavors, un espai màgic, com si París vingués a la plaça del poble,

aquell dia. Però hi havia qui assajava d'ésser ric mentre durava el joc i hi havia aquells que sempre tenien juguetes de pobre. Aquelles juguetes que vaig tenir prohibides, perquè només podien jugar-hi les nines, tot just retrobades en la magnífica col·lecció de Ton Boig Clar, en desvetllen algunes velles inquietuds oblidades. A vegades, emperò, qualsevol cosa podia esdevenir una jugueta, només que la imaginació sabés transformar-la: una capsula buida, una copinya, un tros de llençol, l'ombra de les mans... Però no solament ens indicaven els respectius espais lúdics, perquè «els nins —deien— no juguen amb les nines». Només en algunes poques ocasions vaig transgredir el rigor de la prescripció. Els migdies d'estiu, mentre tots sestejaven, a vegades jugàvem a metges amb una veïna. Tenia els ulls blaus com les pepes que duïen de París. A mi m'agradava que ella fos la malalta.

GABRIEL JANER MANILA

CONSELLERIA DE CULTURA,
EDUCACIÓ I ESPORTS
GOVERN BALEAR

XXIX Día Escolar de la NO = violencia y la Paz (DENIP)

(Convocatoria)

Con motivo del aniversario de la muerte del Mahatma Gandhi, líder no-violento de la independencia de la India, educador popular y uno de los maestros espirituales de nuestro tiempo, el centro fundador y coordinador del DENIP convoca a los profesores y alumnos de todos los niveles para que el próximo 30 de enero de 1992 practiquen en sus respectivos centros educativos, con carácter voluntario y con plena libertad de enfoque didáctico, el *XXIX Día Escolar de la No = violencia y la Paz (DENIP)*, bajo el lema permanente de «Amor universal, No = violencia y Paz. El Amor universal es mejor que el egoísmo, la No = violencia es mejor que la violencia y la Paz es mejor que la guerra».

El *Día Escolar de la No = violencia y la Paz* es una actividad de renovación pedagógica, pionera en el campo de la Educación Pacificadora, de carácter totalmente in-

dependiente y compatible con todas las ideologías que respeten los derechos humanos y los principios democráticos. Fue fundado en Cádiz en 1964 y desde entonces y sin interrupción ha promovido y sigue promoviendo a nivel regional, nacional e internacional una educación universal, abierta, profunda y permanente para la fraternidad, la no = violencia y la paz.

Por Orden del Ministerio de Educación y Ciencia de 29 de noviembre de 1976 —en el marco de la transición democrática— el DENIP fue reconocido en España como una jornada internacional de promoción de la convivencia.

En los países con calendarios escolares propios del Hemisferio Sur, donde el 30 de enero coincide con sus vacaciones estivales, el «*Día Escolar de la No = violencia y la Paz*» se practica el 30 de marzo siguiente.

MI DESVARIO...

Algunas veces,
percibo la aureola
que envuelve tú figura;
impalpable, difusa...
y toda llena
de ternura

Tengo mis dudas...
Quizás resulte
que durante esta visión,
estoy soñando...
pues parece que las yemas
de mis dedos...
tú hermoso cuerpo
están acariando

¿...Pero no comprendo?...
si tú eres mujer
y el hada de mis sueños
con vida y movimiento...
...porqué te alejas de mí
en tal crucial momento...

Entre tanto soy un hombre
conforme a la figura humana;
y preciso de tí...
de la mujer
desde cuando quebró
mi vida adolescente
muy temprana

En mis sueños,
entre la luz y la sombra
de la noche;
cuando te aproximas...
pienso que estás en vivo cielo
y mi sangre hierbe
de repente,
y ansioso estoy
de darte mi consuelo

Como te refería
si en ese momento... tú...
te alejas de mi lado
soy un molino sin viento...
o una guitarra nueva
cuyo temple de cuerdas,
se ha aflojado

Mas ahora al despertar,
compruebo otra verdad

tu cuerpo esta adosado
junto al mio, y está candente
y es que tú jugabas conmigo
para ofrecerme
tu fiel deseo ardiente

JARQUE



PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4° A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2° A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - salon
salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - à Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A LOUER

Appartements sur la
mer: Terrasse • chambre
deux lits • salle de sé-
jour avec deux divans
lits • cuisine • salle de
bains.

Telef.:

(71) 68 18 81 (le soir)

A LOUER

maison de campag-
ne à S'Arracó, près
de San Telmo,
pour l'été ou toute
l'année.

Prix à convenir.

Téléphone:

(71) 23 79 65

(Bar Progreso).

Bar Isleño

MAS DE 30 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS INVIERNO 1991-92

PALMA/BARCELONA	Miércoles-Jueves-Viernes	12,30 h.
BARCELONA/PALMA	Diario excepto Jueves	23,45 h.
	Martes y Miércoles	12,30 h.
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos	12,00 h.
	Martes (VIA IBIZA)	9,30 h.
	Domingos	23,45 h.
VALENCIA/PALMA	Diario Excepto Domingos	23,30 h.
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h.
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h.
PALMA/IBIZA	Martes	09,30 h.
	Domingos	11,00 h.
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h.
	Sábados	23,45 h.
BARCELONA/IBIZA	Miércoles y Viernes	23,30 h.
	Lunes y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Miércoles	11,00 h.
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h.
	Domingos	23,00 h.
BARCELONA/MAHON	Lunes y Jueves	23,30 h.
	Sábados (VIA PALMA)	23,45 h.
MAHON/BARCELONA	Martes y Viernes	12,00 h.
	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h.
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,30 h.
IBIZA/VALENCIA	Martes	15,30 h.
	Jueves	12,00 h.
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,30 h.
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75

06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

